



théâtre de nîmes

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

*Mercredi 5 à 19h
jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8
novembre 2019 à 20h*

Théâtre Bernadette Lafont



©Pascal Gely

EN RESUMÉ

Denis Podalydès, de la Comédie-Française, s'entoure d'Eric Ruf au décor et de Christian Lacroix aux costumes, pour mettre en scène un des chefs d'œuvre de Marivaux. Princesse de Sparte, héritière d'un trône jadis usurpé par son oncle, la princesse Léonide entreprend de séduire Agis, l'héritier légitime que l'on croyait disparu, afin de rétablir ses droits. Soutenue par les conseils du rusé Arlequin entre autres, et déguisé en homme, elle échafaude son stratagème...

→ Le jeu des comédiens

Leslie Menu dans le double rôle de Phocion/Léonide est incroyable, son androgynie colle parfaitement au personnage en mêlant autorité et désarroi. Thibault Vinçon est très bien en Agis, naïf au début car retiré du monde, mais qui apprend très vite. Stéphane Excoffier campe une Léonide douloureuse, qui fait rire avant d'émouvoir. En Hermocrate le grand Philippe Duclos est magistral.

Très drôles les valets l'Arlequin de Jean-Noël Brouté, et le Dimas de Dominique Parent, avec ses "cuirs" de campagnard. Quant à Hermidas, la suivante, elle est interprétée vigoureusement par Edwige Baily.

→ Scénographie

L'action se déroule sur les lieux de retraite du philosophe Hermocrate dans un coin de marais, entouré d'herbes folles et d'oiseaux, sur un fond de brume quasi magique. Une cabane rotative en bois au milieu des marais, un peu misérabiliste permet une belle fluidité des déplacements. Au milieu de plantes, sable, planches à roulettes en guise de barques, se dresse un jeu de voiles et de transparence, pour mieux faire apparaître la vigueur des sentiments cachés.



Crédits photos - Pascal Gely

→ Musique

Une musique mystérieuse, interprétée au violoncelle par Christophe Coin, enveloppe les comédiens et de subtils jeux de lumières, associés à des tissus chatoyants, peignent une ambiance délicate dans des clairs-obscurs.

→ Costumes

Christian Lacroix a créé des costumes somptueux, dans un subtil mélange historique, passant ainsi en revue toutes les évolutions du XVIIIe siècle : Léonide, Hermidas, les domestiques, très Louis XV la robe grise en bouillonné, et les nœuds roses de Léontine déjà Marie-Antoinette.

Mais quand la princesse revêt Agis des habits du pouvoir, ce sont ceux, redingote bleu marine et hautes bottes, des conventionnels de la Révolution tels que les ont peints David ou Girodet.

NOTE D'INTENTION

Dans un certain éclat d'esprit, apparemment enjoué, s'entend une effroyable violence du cœur. L'homme ou la femme qui aime est un redoutable prédateur, avide du sang aimé. Les règles sociales, la bienséance parviennent à contenir la bête, mais alors celle-ci se cabre, lutte, se débat. Le Triomphe de l'Amour est un saccage, une hécatombe.

Le langage est le champ de bataille, le langage la fait enrager en voulant lui donner forme et vie raisonnables, le langage la nourrit et décuple ses forces. L'homme ou la femme qui aime se transforme en monstre, séduit et fait peur, bouleverse, affole, laisse les amants exsangues.

Denis Podalidès

OUVERTURE CULTURELLE SUR LE THEME DU BAISER...

→ Littérature

Louise LABE *Baise m'encor*

William SHAKESPEARE *Roméo et Juliette*

Guy de MAUPASSANT *Le Baiser*

Edmond ROSTAND *Cyrano de Bergerac*

Raymond QUENEAU *Les fleurs bleues*

Philippe DELERM *Les amoureux de l'Hôtel de ville*

→ Sculpture, peinture et photographie

Antonio CANOVA, 1793 *Psyché ranimé par le baiser de l'amour*

François BOUCHER, vers 1730 *Hercule et Omphale*

Henri de TOULOUSE LAUTREC, 1892 *Le baiser*

Edvard MUNCH, 1897 *Le Baiser*

Gustav KLIMT, 1908 *Le baiser*

Constantin BRANCUSI, 1909 *Le baiser*

Marc CHAGALL, 1915 *L'anniversaire*

Pablo PICASSO, 1925 *Le Baiser*

René MAGRITTE, 1928 *Les Amants*

Roy LICHTENSTEIN, 1964 *Kiss V*

Robert DOISNEAU, 1950 *Le baiser de l'Hôtel de Ville*

Les baisers briseurs de tabous d'Oliviero TOSCANI pour United of colors

→ Street Art

Kissing Coppers, BANSKY, 2010

#LE_BAISER

Ouvre vivante réalisée par Julien NONNON, pour la première édition de la Nuit Blanche en 2016



NETOGRAPHIE

Répétitions

<https://vimeo.com/273326966>

<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/denis-podalydes-repeint-le-triomphe-de-l-amour-des-couleurs-de-la-melancolie-275355>

Interview de Denis PODALYDES

https://www.theatre-contemporain.net/video/tmpurl_ihwyhGcZ

PISTES PEDAGOGIQUES

- Théâtre, conte cruel et fable politique
- Les rapports maître/valet
- Les faux semblants ou l'art du trompe-l'œil
- Le marivaudage et une préciosité nouvelle



MAINTENANT JE CONNAIS...

La scène ou le plateau... où joue les artistes

Les pendrillons... Rideaux en velours noir peu large, positionnés sur les bords de scène qui ont pour fonction de dissimuler les coulisses

Côté cour et côté jardin... Le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène, aux artistes et techniciens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côté gauche et droit, qui varient selon où l'on se trouve dans la salle (dans le public ou sur scène)

Plan de salle

Théâtre Bernadette Lafont schématisé

